

MANIFESTE POUR LA CRÉATION D'UNE ÉCOLE ITINÉRANTE DES ESPACES PUBLICS

Marie Pauget, Virginie Sidorov, Bernard Lensel et Christophe Mathieu, Urbanistes des Territoires¹, prennent position pour la création d'une Ecole itinérante des espaces publics. Objectif : diffuser et faire fructifier les expériences locales, à toutes les échelles.



Virginie Sidorov. DR



Bernard Lensel. DR



Marie Pauget. DR



Christophe Mathieu. DR

Les événements récents nous sensibilisent à la répartition peu homogène de l'effort en termes d'aménagement du territoire dans la France d'aujourd'hui. Pour sortir d'une crise qui concerne les deux tiers de la population française, quoi de plus efficace que de revenir aux fondamentaux ? La répartition des services sur les territoires et l'affirmation des centralités à toutes les échelles en font partie intégrante.

L'espace public à toutes les échelles

L'espace public est structurant tant pour le quartier que pour la ville. C'est le lieu, par excellence, de rencontre partagé entre tous les usagers, c'est un fait urbain par définition. Espaces de vie collective, les espaces publics ont pour vocation de répondre aux besoins variés de leurs usagers. Les aménageurs, par leurs actions sur ces espaces publics, tentent de relever ce défi. Et cela à toutes les échelles : les arcades de la petite ville historique d'Arinthod (Jura) et sa place centrale lui donnent déjà un caractère urbain, même si la commune n'abrite que 1 200 habitants. Celles de la rue de Rivoli, à Paris (la ville centre héberge 2,2 millions d'habitants et l'ensemble de l'aire urbaine 12,5 millions) représentent le même vocabulaire urbain, à l'autre extrémité des échelles démographiques en France.

L'intérêt de l'analyse comparative

Chaque espace public a sa spécificité, répond à un contexte, mais les dénominateurs communs sont eux aussi remarquables : la répartition des espaces dédiés aux véhicules, aux piétons et autres modes actifs de déplacement, la fonction commerciale, qu'elle soit permanente ou ponctuelle, l'équilibre entre minéral et végétal, la place éventuelle et le rôle de l'eau, le dialogue avec le bâti et sa mise en valeur, la structuration du tissu urbain, la concertation avec l'utilisateur... sont autant de constantes observées dans nos comparatifs : ce genre de comparatif a déjà été réalisé ponctuellement, notamment sur des échelles européennes, avec l'Allemagne, la Belgique, la Suisse. L'ouvrage *Le vivant en ville, nouvelles émergences*, co-édité par la Métropole de Lyon et l'École VégagroSup², illustre notamment ce processus.

La variété des opérations et la diversité des situations font la richesse de ces espaces à étudier. Cette analyse comparative des aménagements d'espaces publics permet donc d'enrichir chaque expérience, en la contextualisant : ville historique ou plus moderne, dotée d'une seule ou de plusieurs polarités, mono ou multifonctionnelle. Les différentes typologies pourront ainsi s'enrichir entre elles.

L'affirmation des polarités

L'un des principaux rôles de l'espace public est de marquer des polarités dans le tissu urbain. Telle polarité dédiée à la gouvernance - la place du Capitole à Toulouse, créée en 1190 -, telle autre à la fonction essentiellement commerciale - la grande place d'Arras, de type flamand, probablement aménagée aux XI^e et XII^e siècles -, telle autre qui regroupe maintenant les principaux restaurants de la ville - la place Plumereau à Tours.

Dans les tissus périurbains, le rôle d'une polarité peut être de structurer un quartier récent, vite construit, peu dense et mal relié au centre de la ville. Souvent, il s'agit de polarités aux fonctions moins nombreuses que celles de centres-villes, avec une dominante³ qui peut être culturelle, tel le centre Beyeler à la périphérie de Bâle/ Basel ou le centre Pompidou de Metz ; elle est plus souvent liée à une implantation de type commercial dominant, comme en périphérie de Copenhague, au Danemark, avec la remarquable opération de Fiskertorvet, notamment, dans l'est de l'agglomération lyonnaise avec le Carré de Soie et dans le sud avec Confluence. Dans ces opérations, si l'impulsion est donnée par un centre commercial, il est remarquable que le branchement à un réseau de transports publics efficient permette ensuite un développement multifonctionnel.

Pour une École itinérante des espaces publics

La grande richesse des réalisations et des situations incite à pratiquer une réelle transversalité et à faire bénéficier chacun de l'expérience de l'autre. Faire fi des différences d'échelles est une pratique régulièrement constatée dans

les cantons suisses, où par exemple Kôniz et Lyss, petites polarités à l'ouest de Berne, sont visitées et analysées assidûment sur la coexistence des usagers, notamment, par les décideurs des grandes agglomérations helvétiques : Zurich, Bâle ou Genève.

Nous proposons une même démarche interactive et pragmatique en France, dans un contexte plus vaste et dans le cadre d'une itinérance liée aux espaces publics rénovés et structurants, à toutes les échelles. Cela passe par l'organisation de journées-formation sur un ou deux jours à la découverte de projets urbains emblématiques qui s'appuient sur ces espaces publics rénovés et structurants, avec des ateliers d'échanges, sur les terrains d'études successifs et la rédaction de publications sur des questionnements et des analyses autour de ces aménagements urbains.

L'École itinérante des espaces publics a donc le projet de développer une démarche systématique qui concerne toutes les collectivités volontaires en partant d'exemples français, à toutes les échelles, sans s'interdire d'étendre la démarche à d'autres exemples européens dans le développement de son activité. Une méthodologie commune sera mise en place pour analyser ces exemples et formaliser des pistes de réflexions sur ces thématiques.

*Marie Pauget, Virginie Sidorov, Bernard Lenseil
et Christophe Mathieu*

1. Marie Pauget est . Virginie Sidorov est . Bernard Lenseil est . Christophe Mathieu est .

2. Le Vivant en ville, nouvelles émergences, Gouvernance, Intensité urbaine, Agriculture et animalité urbaine, copiloté par François Darrilhaude, Sébastien Gardon et Bernard Lenseil, Métropole de Lyon, VétagroSup, 2016, <https://www.millenaire3.com/ressources/le-vivant-en-ville>

3. Importons la notion de centralité en périphérie : pour une soutenable émergence de la qualité urbaine dans la Zwischenstadt, de Sonia Lavadinho et Bernard Lenseil, revue Urbia, Lausanne, décembre 2010, <http://www.unil.ch>

Visite des Rives de Saône. DR

